

Tarbes et sa région

Publié le 10/08/2012 10:25

Tarbes.

"Gallion" et "Quadrille" filent le parfait amour

CALECHE DE TARBES ET DE MASSEY



Pour le meilleur, Philippe Daunis a réuni «Quadrille», à gauche, et «Gallion», le couple de l'été. Ils sont la coqueluche des Tarbais./Photo Joël Boyé.

l'essentiel ▼

«Gruss» a rendu l'âme. Depuis, l'attelage de Philippe Daunis s'est reconstitué avec l'arrivée de «Quadrille» qui s'entend à merveille avec son coéquipier. La calèche continue de sillonner Tarbes, à la satisfaction générale.

Philippe Daunis, le cocher au stetson, qui sillonne à longueur d'année la ville et le jardin Massey, a toujours inspiré la sympathie. Les Tarbais, qui apprécient sa courtoisie et sa dégaine de cow-boy, ont compati en apprenant, dans nos colonnes, que «Gruss», l'un de ses cobs normands, a succombé, le 9 juin, à une rupture d'anévrisme. Devenu très populaire, l'attelage allait-il survivre à cette épreuve ? Car ces équidés ont un coût, surtout lorsqu'ils sont dressés.

«J'ai ressenti une grande tristesse, s'épanche ce passionné. C'est un cheval avec qui j'étais tous les jours, que j'aimais beaucoup, qui travaillait bien. Sa disparition, c'est un peu le monde qui s'effondrait...»

Mais ce grand voyageur, devenu un jour palefrenier, n'était pas du genre à baisser les bras. Dans un premier temps, il s'est attelé avec «Gallion», sachant qu'il ne pourrait pas «faire l'été avec un seul animal». Par chance, un de ses amis, Patrice Niques, adepte des concours d'attelage, est venu à sa rescousse, lui prêtant «Quadrille», une jument comtoise. «Tu viens, tu la prends, tu l'essaies», lui avait-t-il dit.

"Ca a été tout de suite une histoire d'amour"

Le rapprochement entre les deux animaux a eu lieu vers le 15 juin dernier. «Entre eux, ça a été tout de suite une histoire d'amour. Même le premier jour, ils ne se sont pas mordus.» Philippe Daunis s'en étonne encore. «Ils se sont mis à travailler tous les deux en harmonie et elle accepte mes ordres, poursuit ce cocher très à cheval sur les traditions. Elle était très bien dressée.» Malgré de petites sautes d'humeur, la jument semble se plaire dans ce qu'elle fait. En tout cas, «Gallion» lui a montré le métier.

«Pour moi, c'est un nouveau bonheur de savoir que «Gruss» a été remplacé par quelqu'un de compétent», se félicite celui qui, dans la ville du cheval, perpétue la tradition. Il note que «beaucoup, à Tarbes, ont remarqué l'arrivée de «Quadrille». Avec sa crinière délavée et sa robe étoilée, elle plaît, je le vois dans le regard des gens. En plus, elle est gentille». Ajoutons que par moments, elle pose sa tête sous l'encolure de «Gallion». Ce sont des signes qui ne trompent pas : la calèche a encore de beaux jours.

Josiane Battoue